

Synthèse de sept études de cas sur le syndrome des micro-ondes associé au rayonnement de la 5G

Summary of seven Swedish case reports on the microwave syndrome associated with 5G radiofrequency radiation

Lennart Hardell^a et Mona Nilsson^b

Le 19 juin 2024

a The Environment and Cancer Research Foundation, Sweden
b Swedish Radiation Protection Foundation, Sweden

Traduction et notes de bas de page :

Francis Leboutte, Collectif stop5G.be (www.stop5g.be)

Traduction et original en anglais disponibles sur electrosmog.be

Résumé

La cinquième génération (5G) de communication sans fil est en cours de déploiement en Suède depuis 2019, comme dans de nombreux autres pays. Nous avons déjà publié sept études de cas^I comprenant un total de 16 personnes âgées de 4 à 83 ans qui ont développé le syndrome des micro-ondes dans un court laps de temps après avoir été exposées à des stations de base 5G^{II} à proximité de leurs habitations. Dans tous les cas, le rayonnement haute fréquence (RF^{III}) de la 4G/5G a été mesuré à l'aide d'un appareil de mesure à large bande. Le rayonnement RF a dépassé les 2 500 000 ou les 3 180 000 $\mu\text{W}/\text{m}^2$ en valeur de pointe dans trois des études^{IV}. Au total, 41 problèmes de santé ou symptômes différents ont été évalués pour chaque personne, avec une note de zéro (aucune plainte) à dix (les pires symptômes). Les symptômes les plus fréquents et les plus sévères étaient les suivants : troubles du sommeil (insomnie, réveil nocturne, réveil précoce), maux de tête, fatigue, irritabilité, problèmes de concentration, perte de mémoire immédiate, troubles émotionnels, tendance à la dépression, anxiété ou panique, dysesthésie (sensations inhabituelles au toucher), brûlures et lancements cutanés, symptômes cardiovasculaires (pouls transitoirement élevé ou irrégulier), dyspnée et douleurs musculaires et articulaires. Les troubles de l'équilibre et les acouphènes étaient moins fréquents. Tous ces symptômes sont inclus dans le syndrome des micro-ondes. Dans la plupart des cas, les symptômes ont diminué et disparu dans un court laps de temps après que les personnes étudiées ont déménagé dans un endroit sans 5G. Ces cas sont des exemples classiques d'études de provocation. Ils renforcent l'urgence d'empêcher le déploiement de la 5G jusqu'à ce que d'autres études de sécurité aient été réalisées.

Introduction

La cinquième génération (5G) de communication sans fil est mise en œuvre en Suède et dans de nombreux autres pays depuis 2019. Les antennes de la 5G émettent des rayonnements de radiofréquence (RF) et, jusqu'à présent, la fréquence de 3,5 GHz a été utilisée comme onde porteuse pour la 5G dans les environnements urbains. Lorsque la 5G est installée, les générations précédentes telles que la 2G et la 3G sont démantelées^V (pts.se/... – en suédois). La 5G utilise la technique MIMO (entrées et sorties

^I « L'approche par étude de cas permet d'explorer en profondeur et sous plusieurs angles des questions complexes dans leur contexte réel » (*The case study approach*, BMC Medical Research Methodology).

^{II} Station de base : antenne ou groupe d'antennes pour la téléphonie mobile (2G, 3G...) [...]

^{III} Micro-ondes (MO) et radiofréquences (RF). Les rayonnements de radiofréquence (RRF) sont les ondes ou champs électromagnétiques de radiofréquence (CEM-RF) couvrant les fréquences de 20 kHz (kilohertz) à 300 GHz (gigahertz). Les micro-ondes constituent le sous-ensemble des RRF qui va de 300 MHz (mégahertz) à 300 GHz [...]

^{IV} $\mu\text{W}/\text{m}^2$: milliardième de Watt (microwatt) par mètre carré. La densité de puissance (DP) mesure l'intensité d'un CEM-RF ; elle s'exprime en Watt/m^2

multiplés), avec l'utilisation de plusieurs antennes au niveau de l'émetteur et du récepteur.^{VI} La 5G transmettra des données jusqu'à 100 fois plus vite que la 4G selon ses promoteurs (projectgoliath.eu/emf-5g/). Selon des études pilotes préliminaires menées en France, l'exposition à la 5G varie considérablement en fonction du nombre d'utilisateurs à proximité de la station de base et de l'importance des transferts de données (www.anfr.fr/...).

Avant le déploiement de la 5G, de nombreux scientifiques craignaient que cette technologie n'entraîne une augmentation massive de l'exposition du grand public aux rayonnements RF (voir l'Appel 5G : www.5Gappeal.eu), en notant qu'il était déjà prouvé que les rayonnements RF étaient nocifs pour la santé humaine aux niveaux rencontrés avant le déploiement de la 5G. Ils mettaient aussi en avant l'inexistence de recherches préalables sur les effets sur les humains et l'environnement de l'exposition au rayonnement RF de la 5G en regard de ses caractéristiques uniques : l'utilisation de nouvelles fréquences plus élevées, un nouveau type de modulation, un signal comportant des impulsions particulièrement brèves et intenses ainsi que, peut-être plus important encore, une puissance du rayonnement beaucoup plus élevée. En outre, dans un rapport présenté au Parlement européen en 2019, il a été noté que l'exposition à la 5G sera plus complexe que celle des systèmes précédents [...].

Plusieurs appels de scientifiques ont été émis pour demander une meilleure protection contre les effets nocifs des rayonnements RF en raison des risques connus pour les êtres humains et l'environnement. L'Appel 5G a demandé un moratoire sur le déploiement de la 5G dès 2017 (5Gappeal.eu [...]). Ces appels sont à ce jour largement ignorés par les agences gouvernementales responsables, les politiciens et l'industrie des télécommunications. L'avancée de cette technique se poursuit à son propre rythme, à première vue motivé par des intérêts économiques considérables au sein de l'industrie des télécommunications.

Les mesures effectuées jusqu'à présent montrent clairement que la mise en œuvre de la 5G a effectivement entraîné une augmentation massive de l'exposition humaine et environnementale aux rayonnements RF artificiels [1-8]. [...]

Le syndrome des micro-ondes

[...] Dès les années 1960 et 1970, des études menées dans les pays d'Europe de l'Est sur des travailleurs exposés ont mis en évidence les effets néfastes du rayonnement RF/micro-ondes sur la santé [19-21]. [...]

Discussion

[...] Dans les sept études de cas, les antennes 3G/4G étaient actives avant le passage à la 5G et la plupart des personnes étudiées semblaient avoir toléré le rayonnement de ces antennes. Cependant, après le déploiement de la 5G, la plupart des personnes étudiées ont rapidement développé des symptômes graves du syndrome des micro-ondes, ce qui indique que la 5G est plus nocive que les générations précédentes de la téléphonie mobile [...]

Cet article est disponible en entier sur www.electrosmog.be

(c'est de l'énergie par seconde et par unité de surface – un flux d'énergie). Alternativement, on utilise l'intensité du champ électrique du CEM-RF (IE), en V/m (Volt/m) [...]

Valeur de pointe ou valeur de crête : c'est la valeur instantanée par opposition à valeur moyenne sur plusieurs minutes, nettement plus basse, et presque toujours celle qui est avancée par les normes officielles.

^V Dans l'UE, la 3G et la 2G sont en voie de disparition selon un calendrier qui ne dépend que des opérateurs et n'est que rarement explicité. En Belgique, la 3G devrait avoir disparu fin 2024, mais la 2G pourrait persister encore plusieurs années.

^{VI} MIMO (multiple input, multiple output) est une technique d'antenne qui fait appel à plusieurs antennes pour améliorer les performances [...]

L'ICNIRP, l'OMS et l'UE : le fer de lance du lobby de l'industrie des télécommunications

L'OMS, l'UE et la plupart des pays et de leurs institutions de « santé » et de sûreté s'alignent sur les recommandations de l'ICNIRP (*Commission internationale de protection contre les rayonnements non ionisants*) qui est une institution privée de droit allemand créée en 1992 pour répondre au mieux aux volontés de l'industrie des télécommunications. Elle fonctionne comme un club fermé : ses membres décident seuls de qui peut y entrer et seuls y sont admis ceux qui défendent l'idée que s'il n'y a pas d'effet thermique (réchauffement des tissus), il ne peut y avoir de conséquences sanitaires (l'effet thermique serait le seul effet biologique avéré). Elle n'applique aucune règle de transparence ou d'indépendance, puisqu'au contraire la plupart de ses membres passés ou présents sont connus pour leurs liens avec l'industrie des télécoms.

Cet état de fait et le lien étroit qu'entretient l'ICNIRP avec l'industrie sont documentés de longue date comme le montrent les documents suivants et ceux disponibles sur www.electrosmog.be.

L'OMS a choisi les membres du groupe de travail sur les ondes de radiofréquence et les risques pour la santé

Un article de *Joel M. Moskowitz* publié le 1er août 2023 sur son site saferemr.com. Joel M. Moskowitz est le directeur du *Center for Family and Community Health* de la *School of Public Health*, University of California, Berkeley.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a communiqué le nom des 21 experts sélectionnés pour faire partie du groupe d'étude des risques pour la santé des champs électromagnétiques de radiofréquence (CEM-RF). Ces personnes sont chargées d'examiner dix rapports de recherche et de formuler des recommandations pour la monographie sur les CEM-RF et les risques pour la santé, qui doit être publiée en 2023.

La liste des 21 experts sélectionnés par l'OMS pour le groupe de travail sur les CEM-RF et les risques pour la santé figure ci-dessous, ainsi que les informations que j'ai compilées concernant leurs publications et leurs affiliations à l'ICNIRP, le groupe auto-élu qui établit les limites d'exposition aux CEM-RF promues par l'OMS.

Onze des 21 personnes sont actuellement ou ont été affiliées à l'ICNIRP. La plupart des autres personnes ont publié ou présenté des articles défendant les limites d'exposition aux CEM-RF de l'ICNIRP. Une [étude récente](#) montre que l'ICNIRP cite largement les recherches de ses propres membres et de leurs proches collègues pour soutenir ses limites d'exposition.

Huit des 21 experts n'ont pas publié plus de huit articles sur les CEM, selon les [archives de l'EMF-Portal](#), qui compte 37 000 publications.

Aucun des 250 scientifiques spécialistes des CEM qui ont signé l'appel international pour la protection des CEM (emfscientist.org) n'a été sélectionné par l'OMS pour faire partie du groupe de travail. Aucun de ces scientifiques n'a non plus été sélectionné pour travailler sur les dix rapports de recherche que le groupe d'étude examinera. Pourtant, les signataires de l'appel international des scientifiques spécialistes des CEM ont plus de 2000 publications sur les CEM répertoriées dans les archives de l'EMF-Portal.

Apparemment, l'OMS a biaisé la sélection des participants au groupe de travail et les examens de la recherche pour s'assurer que la prochaine monographie de l'OMS sur les risques sanitaires liés aux CEM-RF soutiendra les limites insuffisantes de l'ICNIRP, limites qui ne protègent pas les humains ni les autres espèces de l'exposition chronique à de faibles niveaux de CEM-RF ([ICBE-EMF, 2022](#)). Il n'est pas étonnant qu'une grande partie du public se méfie de l'OMS si c'est ainsi que l'agence procède pour « améliorer sa gestion des conflits d'intérêts et renforcer la confiance du public et la transparence ».

Voir le site www.electrosmog.be pour la suite.

Les évaluations de l'Union européenne des risques pour la santé des rayonnements de radiofréquence : un autre obstacle difficile à résoudre

Rainer Nyberg, Université Åbo Akademi, Faculté d'éducation et d'études sociales, Fredsgatan 16 A35, 65100, Vasa, Finlande.

Julie McCredden, Oceania Radiofrequency Scientific Advisory Association, Brisbane, QLD, Australie.

Lennart Hardell, Fondation pour la recherche sur l'environnement et le cancer, Orebro, Suède.

Août 2023

Résumé

En 2017, un article avait été publié à propos du refus de l'OMS de reconnaître les effets sur la santé liés à l'utilisation des téléphones sans fil. Il y était dit que l'OMS est « un obstacle difficile à résoudre » (« *A Hard Nut to Crack* »). Depuis lors, il n'y a pas eu de progrès et l'histoire semble se répéter dans la mesure où l'Union européenne (UE) suit aveuglément les traces de l'OMS. Malgré les preuves de plus en plus nombreuses des graves effets négatifs des rayonnements de radiofréquence sur la santé humaine et l'environnement, l'UE n'a pas reconnu l'existence d'un quelconque risque. Depuis septembre 2017, sept appels de scientifiques et de médecins ont été envoyés à l'UE pour demander l'arrêt du déploiement de la cinquième génération de communication sans fil (5G). Les ondes millimétriques et les formes d'ondes complexes de la 5G augmentent massivement la nocivité de la pollution électromagnétique planétaire existante. Les droits fondamentaux et le droit primaire de l'UE obligent cette dernière à protéger la population, en particulier les enfants, contre toutes sortes d'effets nocifs des technologies sans fil sur la santé. Cependant, plusieurs experts associés à l'OMS et à l'UE sont en conflit d'intérêts en raison de leurs liens avec l'industrie. La priorité accordée aux intérêts économiques a pour conséquence de compromettre la santé humaine et de l'écosystème Terre. Les experts doivent procéder à une évaluation impartiale, sans aucun conflit d'intérêts. Les sept appels adressés à l'UE comprenaient des demandes de mesures de protection immédiates, qui ont été ignorées. Sur la question des rayonnements sans fil et de la santé des citoyens, l'UE semble être un autre obstacle difficile à résoudre.

L'article (en anglais) est disponible sur www.electrosmog.be.

ICNIRP : conflits d'intérêts, capture réglementaire et 5G.

En juin 2020, les députés européens Klaus Buchner et Michèle Rivasi ont publié un rapport sur l'indépendance de l'ICNIRP.

La conclusion de ce rapport : « pour un avis scientifique réellement indépendant, nous ne pouvons pas et nous ne devons pas nous fier à l'ICNIRP. La Commission européenne et les gouvernements nationaux de pays comme l'Allemagne devraient cesser de financer l'ICNIRP ».

Le rapport est disponible sur www.electrosmog.be.

